

**CLASSE IMAGE AU COLLEGE
JULES LAGNEAU METZ
Années 1994-95 et 1995-96**

SOMMAIRE :

PREMIERE PARTIE : RENSEIGNEMENTS PRELIMINAIRES :

1. Présentation :

- 1.1. Coordonnées de l'équipe innovante
- 1.2. Cadre de l'action
- 1.3. Description
- 1.4. Rappel du contexte
- 1.5. Historique du projet
- 1.6. Mise en place de l'action

2. Objectifs :

- 2.1. Objectifs généraux de la classe Image
 - en classe de 5°
 - en classe de 4°
- 2.2. Objectifs spécifiques :
 - Initiation à la photographie
 - Initiation à la Bande-Dessinée
 - Initiation à l'histoire du cinéma

3. Démarche pédagogique de l'équipe enseignant l'option

- 3.1. Annonce des objectifs et présentation des hypothèses de travail
- 3.2. Recherche active et/ou verbalisation spontanée
- 3.3. Dialogue collectif
- 3.4. Synthèse écrite
- 3.5. Pédagogie active : ateliers d'élèves auteurs, acteurs et créateurs

4. Propositions de calendriers. Organisation et fonctionnement : 2 exemples

- 4.1. Initiation à la photographie
- 4.2. Initiation à l'histoire du cinéma.

5. Matériel nécessaire

DEUXIEME PARTIE : CONTENUS ET TRAVAUX D'ELEVES :

1. Initiation à l'étude de l'image fixe : la photographie

- 1.1. classe de 5° : le reportage
- 1.2. classe de 4° : le portrait

2. Initiation à l'étude de la Bande-Dessinée :

- 2.1. classe de 5° : Histoire de la B.D. - Le langage de la B.D. - Comment se réalise une B.D.? - Franck Margerin : un créateur.

2.2. classe de 4° : les différents héros de B.D.

3. Initiation à l'histoire du cinéma :

3.1. classe de 5° : des inventeurs au cinéma parlant

3.2. classe de 4° : de 1940 à 1960

4. Initiation à la lecture de films : liens privilégiés avec les cours de français.

4.1. classe de 5° : les ficelles du film d'aventures dès le générique - Les Visiteurs - La Fracture du myocarde - Croc-Blanc -

4.2. classe de 4° : Citizen Kane - Les 400 coups - Les Oiseaux - Nosferatu - Docteur Jekyll et Mister Hyde.

5. Initiation à l'analyse des pouvoirs de l'image :

5.1. classe de 4° : Lettre de Sibérie - La propagande et la guerre.

CONCLUSION :

1. Regards sur l'action

2. Aspects innovants

3. Evaluation

4. Diffusion

DOCUMENTS : BIBLIOGRAPHIE/FILMOGRAPHIE

L'équipe initiale est restée très stable : les 4 professeurs à l'origine du projet ont poursuivi l'enseignement de cette option, ont associé un cinquième collègue en 1995-96 et un membre du personnel ATOS qui, par sa maîtrise de la technique et du matériel vidéo, a facilité le travail de production, en permettant à quelques élèves dans le cadre d'un club, chargé des réalisations et montages, à se perfectionner en vidéo.

Le chef d'établissement a joué un rôle moteur et a soutenu le projet dès sa création.

La première année (94-95), la classe Image a fonctionné sur les moyens horaires propres au collège ; pour la 2^{ème} et 3^{ème} années, un contingent d'heures supplémentaires a été débloqué par la hiérarchie académique.

Les contacts avec les parents d'élèves ont lieu lors des réunions parents-professeurs, lors des conseils de classe et lors des préparations des sorties et voyages. Les réalisations des élèves (reportages, films de fiction, plateau-télévision) sont régulièrement présentés aux autres classes et aux parents. Les fédérations de parents d'élèves appuient ce projet et y participent volontiers.

Des réunions ont eu lieu en fonction des besoins, en dehors des heures de cours. Malheureusement, il n'a pas été possible de prévoir des heures de concertation régulières dans les emplois du temps.

Depuis 1992, les professeurs, pour améliorer leurs compétences personnelles, ont été formés lors de stages individuels reliés aux diverses disciplines ou d'établissements et ont bénéficié des stages destinés au suivi des Collèges Relais. Le collège est devenu, par la suite, *établissement relais*.

2. OBJECTIFS :

2.1. Objectifs généraux de la classe Image : Comprendre l'image et apprendre à réagir

A une époque de diffusion multimédiatisée des images et dans une société abreuvée et parfois aveuglée de signes, il a semblé primordial à l'équipe enseignante, dans sa tâche d'éducation à la citoyenneté, de permettre aux élèves, adultes de demain, une maîtrise des codes de l'image, et ce afin qu'ils puissent analyser l'image sous toutes ses formes, dans des contextes multiples (de l'art à la propagande, du tableau à la publicité), et même dans les détournements possibles.

C'est pourquoi, l'équipe propose aux élèves ayant choisi cette **option** d'apprendre à maîtriser les codes de l'image par une **approche plurielle** et grâce à une **démarche** pédagogique la plus **active** possible.

En classe de 5[°] :

- Initiation au langage des images : reconnaissance, apprentissage et maîtrise des codes spécifiques.
- Faire prendre conscience de ce que ce monde d'images dans lequel nous vivons et qui nous semble aujourd'hui naturel, a été le fruit d'une lente et laborieuse évolution.

En classe de 4[°] :

- Faire prendre conscience que le besoin de représentation par l'image, quels que soient les supports, a existé probablement depuis les origines de l'humanité.
- Initiation progressive à l'analyse et à l'interprétation nécessaire puisque les images véhiculent les idées d'une époque et en sont souvent le reflet.
- Faire remarquer que, comme tous les arts, les images font partie de notre culture et subissent les vicissitudes de l'Histoire.
- Faire passer de la fascination au recul que procure l'analyse des ficelles utilisées par les créateurs d'images ou le pouvoir des images et le pouvoir des mots.

2.2. Objectifs spécifiques :

Initiation à la photographie :

Au-delà de son aspect apparent de preuve, d'image irréfutable d'une réalité donnée, une photographie est toujours le résultat de choix techniques et esthétiques.

Initiation à la Bande-Dessinée :

Moyen d'expression complexe et unique : à la fois art graphique, cinématographique et littérature, la B.D. en tire une force expressive propre, particulièrement attrayante pour les jeunes.

Initiation au cinéma :

Cette invention est liée aux autres découvertes scientifiques et technologiques de la fin du 19^e siècle, période d'effervescence.

Mais rien n'est jamais acquis : il faut toujours inventer (du muet au parlant, de la couleur au cinémascope...)

Une oeuvre cinématographique se lit comme une construction précise ayant recours à des procédés spécifiques.

Dès ses origines, le cinéma, comme la photographie, a hésité entre Rêve et Réalité.

3. DEMARCHE PEDAGOGIQUE DE L'EQUIPE ENSEIGNANT

L'OPTION :

3.1. Annonce des objectifs et présentation des hypothèses de travail

Dans sa pratique, l'enseignant annonce clairement aux élèves le thème, les objectifs ou son hypothèse de travail.

Pour cette option, le travail s'appuie essentiellement sur des documents visuels, audiovisuels ou sur des fichiers informatiques mais aussi sur des documents écrits (textes, dictionnaires et encyclopédies).

3.2. Recherche active et/ou verbalisation spontanée

Les professeurs emmènent fréquemment les élèves au C.D.I. et les invitent à rechercher les documents s'ils ne leur sont pas fournis.

Les élèves observent et réagissent de façon spontanée ou à l'aide de grilles d'analyse et proposent leurs remarques à l'oral ou à l'écrit.

3.3. Dialogue collectif

La verbalisation en petits groupes prépare le dialogue collectif car il s'agit aussi de faire l'apprentissage de l'écoute de l'autre et de l'acceptation de sensibilités et d'interprétations divergentes au sein de la classe.

L'image pouvant être souvent polysémique, aucune remarque n'est à exclure, rien n'est "faux" : toutes les impressions sont retenues et ont le droit de figurer au tableau.

Les élèves en difficulté, retrouvant un espace de parole possible, sans jugement a priori, se sentent plus à l'aise dans cette option, face à leurs camarades et professeurs : ils retrouvent confiance.

3.4. Synthèse écrite

Les élèves, guidés par la classe et le professeur, reportent toujours une synthèse écrite dans leur unique cahier-Image qui a été, pour plus de commodité, divisé en 4 parties correspondant à chaque professeur intervenant dans l'option.

3.5. Pédagogie active : ateliers d'élèves

Dès la classe de 5°, les élèves deviennent auteurs, acteurs, créateurs de photographies, de "mini-métrages", de reportages... pour lesquels ils auront réfléchi aux contraintes qu'elles soient pratiques, techniques ou émanant d'un choix de sens ou de choix esthétiques.

C'est ce que l'équipe entend par "pédagogie active".

4. PROPOSITIONS DE CALENDRIERS. ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT

4.1. Initiation à la photographie :

- en classe de 5° :

septembre :

Premières recherches quant aux origines de la photo et aux techniques employées (moitié de classe)

octobre, novembre et décembre :

Apprendre à utiliser un appareil reflex, instrument plus pédagogique que les appareils dits compacts.

janvier, février et mars :

Sorties avec les 3 groupes d'élèves dans le quartier de Bellecroix et dans les vieux quartiers de Metz. Chaque élève devant faire au moins 2 photos dont il aura choisi le sujet et pour lesquelles il devra faire preuve de maîtrise technique.

Quand les conditions météorologiques ne permettaient pas ces sorties, ce qui est arrivé pour l'un des groupes, elles étaient remplacées par des séances de prise de vues au collège et par une initiation au laboratoire.

avril, mai et juin :

Recherche sur la photographie documentaire et initiation à un genre, le reportage.

- en classe de 4° :

septembre et octobre :

Rappel des principales caractéristiques de l'appareil reflex. Initiation à un genre : le portrait (principes de cadrage, de composition et d'éclairage).

novembre :

Etude d'une série de portraits.

décembre, janvier et février :

Réalisation de portraits à l'extérieur, quand le temps le permet ou en studio improvisé dans une salle de classe.

En complément de ces prises de vue, séance au laboratoire pour l'agrandissement et le tirage des photos des élèves.

mars, avril, mai et juin :

Réalisation d'une exposition des travaux précédemment réalisés. Le portrait : étude de quelques photos de grands maîtres.

Initiation à des courants esthétiques qui ont traversé la photographie : le romantisme - le symbolisme.

4.2. Initiation à l'histoire du cinéma :

- en classe de 5° :

septembre, octobre et novembre :

(annexe)

Cette dernière répartition convient pour les recherches, l'étude des genres et des courants.

La structure en tout petit groupe est indispensable : cela facilite le travail de prise de vue, la pratique du laboratoire et tous les travaux d'ateliers des élèves.

Pour que les cours d'histoire du cinéma ne soient pas trop espacés et pour que tous les élèves puissent voir les mêmes documents, cela s'est avéré plus difficile. C'est pourquoi, choisir de faire rendre compte oralement, sous forme d'exposés, des progrès de chacun des groupes devant la classe entière semble être un moindre mal et un précieux exercice de prise de parole.

5. MATERIEL NECESSAIRE

5.1. pour la photographie :

1 appareil photo reflex (Pentax P30) sur pied
des pellicules 24-36 (Ilford 135)

1 labo photo - des projecteurs- des cartons pour le fond - des séries de diapositives

5.2. pour la B.D. :

1 projecteur de diapositives et diapositives-1 rétroprojecteur des B.D.

5.3. pour le cinéma :

2 ou 3 magnétoscopes et téléviseurs avec fonction arrêt sur image -

2 caméscopes -banc de montage HI8/VHS- micros et perches-cassettes video

CONTENUS ET TRAVAUX D'ELEVES

1. INITIATION A L'ETUDE DE L'IMAGE FIXE : LA PHOTOGRAPHIE .(M. Rimlinger)

1.1. classe de 5° : le reportage

- Les origines de la photographie
- La photographie documentaire : résultat de choix techniques et esthétiques
- Un genre : le reportage

Ateliers de pratique :

- Initiation à l'utilisation du Pentax P30 avec prises de vues à l'extérieur dans la ville, le quartier, le collège.
- Initiation au travail dans le laboratoire de photo.

1.2. classe de 4° : le Portrait

- Les portraits avant la photographie (9 reproductions étudiées)
- Etude d'une série de 15 portraits avec grille d'analyse : les différentes fonctions du portrait.

Ateliers de pratique :

- Portrait d'un camarade qui pose (prise de vue- cadrage- éclairage avec projecteurs et fonds- mises au point). Travail sur le regard.
- Portrait- composition de 2 ou 3 personnages : élèves acteurs avec possibilité d'accessoires et de mises en scène.
- Travail en laboratoire (agrandissements et recadrages)
- Exposition en fin d'année

- Visite du musée de la Photographie à Bièvre (avril 95)
- Visite de l'exposition *Henri Cartier Bresson* à la Maison Européenne de la Photographie à Paris (mai 97).

2. INITIATION A L'ETUDE DE LA B.D., forme de récit composé d'images et de sons (Mme Jager)

2.1. classe de 5° :

- Les origines de la B.D.
- Définition.
- Un auteur : F. Margerin (projection d'un film)
- Comment réalise-t-on une B.D. ? (projection de diapos)
- La B.D. et son langage (cadrage- échelle des plans- sons)
- Recherche des élèves au C.D.I. sur différents documents pour prises de notes à partir de mots-clés, discussions et mises en commun.

Ateliers de pratique :

- Exercices ludiques sur les onomatopées
- Exercices de transformation d'une reproduction d'un tableau en vignette de B.D.

2.2. classe de 4° : Les héros de B.D.

- Portrait de différents types de héros : comparaison des caractéristiques physiques et morales. Héros, antihéros, héros comique, faire-valoir.

- L'apparition du héros dans un album.
- Décomposition d'une action héroïque.
- Repérage des moyens utilisés par les auteurs pour construire un personnage dans un album.
- Etude des 5 premières pages d'un album au choix de l'élève qui analyse l'apparition du héros (nom- portrait- plans- action- page- vignette).

3. INITIATION AU CINEMA :

3.1. classe de 5° (Mme Pedon)

- Les inventeurs : de la lanterne magique au cinématographe des frères Lumière
- Le cinématographe en marche : les films Lumière "A toute vapeur"
- Méliès et ses fantaisies : les premiers trucages
- Le cinéma des forains et l'âge d'or du burlesque
- Les films d'épouvante
- Buster Keaton : sa vie et son oeuvre
- Les géants : Pathé - Gaumont
- Les conséquences de la première guerre mondiale
- Les débuts du parlant : (non traité par manque de temps)

Ateliers de pratique :

- Visite de la péniche des Sciences à Pont à Mousson le 21 novembre 1995 : exposition ludique conçue par l'Action Culturelle de Metz, Quai des Sciences C.C.S.T.I. Thionville et la F.O.L. de Moselle pour le Centenaire du cinéma.

3.2. en classe de 4° : (Mme Meyer)

- Rappel du programme de 5° : quelques dates-clés.
- Recherche sur la période 1940-1960 : des metteurs en scène, des acteurs, des techniques et des genres ou mouvements, le film noir, le film à suspense et leurs innovations
- Conséquences de la 2^e guerre mondiale : le néo-réalisme.
- La concurrence de la télévision.
- La Nouvelle Vague.
- Préparation d'exposés : la période 1940-1960 dans les différents pays d'Europe, au Japon et aux U.S.A. - Utilisation pendant la guerre du cinéma comme moyen de propagande.
- Visite du musée du cinéma à Paris en 1997

4. INITIATION A LA LECTURE DE FILMS :

4.1. classe de 5° : Le film d'aventure et ses ficelles ou la présence de tous les ingrédients dès le générique. Etude du générique d' Indiana Jones et la dernière croisade (M. Chainey)

- Transition du carton "Universal"
- le décor
- la bande-son
- le titrage
- les mouvements de caméra
- l'échelle des plans
- les personnages
- lien générique/ début du film

Ateliers de pratique :

- Initiation à l'utilisation d'un camescope (M. Chainey)

- Réalisation de mini-sketches plutôt parodiques à partir de publicités et de fables de La Fontaine, par exemple.

- Réalisation d'un journal télévisé à propos de l'année 1994-95 au collège(M. Chainey)

4.2. Liaison classe 5°-image/français : (Mme Meyer)

4.2.1. Les Visiteurs de Jean-Marie Poiré

- Etude du générique
- 1° séquence : séquence, comique et cadrage
- 2° séquence : anachronisme et parodie
- 3° séquence : niveaux de langue et langue du Moyen Age
- Exposés sur le Moyen Age (société, châteaux-forts, croisades, armes, chasse, repas et vêtements)
- expression écrite : récit et portrait

4.2.2. La fracture du myocarde de Jacques Fansten

- Etude du générique
- Repérage de séquences
- Formulation du thème
- Etude des personnages
- Explication du titre
- Cadres, angles de prises de vue, mouvements de caméra : fonctions.
- Notion de novélisation

4.2.3. Adaptation cinématographique d'un roman :

Croc-Blanc de Jack London adapté par Randal Kleister

4.2.4. Comparaison théâtre et cinéma :

Les Fourberies de Scapin de Molière, film de Roger Coggio.

4.3. classe de 4° : (Mme Meyer)

- Citizen Kane d'Orson Welles : projection au cinéma, découpage en séquences et originalité de cette oeuvre.

- Etude du générique et de la première séquence de **Les 400 coups** de François Truffaut

- Evolution de l'écriture cinématographique : **l'ellipse.**

Etude d'un extrait de texte de R. Boussinot in L'Encyclopédie du cinéma.

4.4. Liaison classe 4° image/français : (Mme Pedon)

Après l'étude du Horla de Maupassant et un cycle "littérature fantastique" :

- Thème du Double : étude comparée de 2 versions du Docteur Jekyll et mister Hyde, celle de Fleming et celle de Wikes

- La légende des vampires : extraits de Nosfératu, fantôme de la nuit de Werner Herzog

Après l'étude des Dix petits nègres d'Agatha Christie et des ficelles des "romans policiers" :

- Etude du suspense, plan par plan, dans la séquence de l'école dans Les Oiseaux de Hitchcock
- Ecriture et écriture cinématographiques : quelques pistes...

Ateliers de pratique :

- Initiation au "Tourné-Monté".(M. Chainey)
- Réalisation et tournage d'un court métrage "Nous, les ados" (Mme Pedon)
- Réalisation d'un plateau-télé: "*30 ans au collège ou l'évolution du système scolaire*" avec la participation d'anciens élèves, d'élèves, de professeurs, de parents d'élèves et de M. le Principal pour un débat filmé par les élèves de la classe Image de 4° et monté en direct (M. Chainey).

5. ANALYSE DES POUVOIRS DE L'IMAGE :

5. 1 classe de 4° : Le pouvoir des mots sur les images : (M. Chainey)

Etude de Lettre de Sibérie de Chris Marker

- visionnement sans le son ou la polysémie des images
- visionnement du document réel avec un premier commentaire défavorable au régime Yakoute (Nord-Est de la Sibérie)
- rédaction par les élèves d'un commentaire
- écoute des 2 autres commentaires réels du film, l'un favorable, l'autre neutre)

5.2. classe de 4° : L'utilisation, pendant la guerre, du cinéma comme moyen de propagande (Mme Meyer)

Cette notion sera approfondie en classe de 3° car une plus grande maturité des élèves est nécessaire.

Ateliers de pratique :

- Trucages, inclusions et photomontage (Mme Jager)
 - Visite du Futuroscope de Poitiers en 1996 : l'image de demain
 - Visite de tout ce qui est consacré à l'Image à la Cité des Sciences de la Villette en 1997.
- Il s'agissait de permettre aux élèves de **comprendre pour produire** et de **produire pour comprendre** les images dans leur sens apparent mais aussi dans leurs détournements plus ou moins évidents, autrement dit, de leur donner les moyens de développer leur **esprit critique**.

Un **sondage** a été réalisé auprès des élèves de 4° et 3°. Il en ressort que l'action est globalement positive :

- points positifs :

- acquisition de connaissances nouvelles
- acquisition de savoir-faire technique
- éveil de la capacité à regarder et du sens critique
- ouverture sur le monde extérieur, grâce aux sorties.
- ouverture sur d'éventuelles perspectives d'orientation
- plaisir d'apprendre dans une ambiance sympathique
- capacité à travailler en équipe et en autonomie

- points négatifs :

- En 4°, il n'a pas été possible d'organiser la pratique régulière de la vidéo.
- L'approche de l'image à partir de certains supports a été moins bien perçue (diapositives).

- Les élèves ont noté l'aspect répétitif de certaines analyses. Cela peut s'expliquer par la reprise de notions transversales.

L'équipe propose de créer **un atelier de pratique artistique** consacré à la vidéo. Il existe actuellement un club photo et un club vidéo.

Toutes les connaissances et les savoir-faire font l'objet d'évaluations régulières de contrôles écrits ou oraux ou à l'aide de grilles d'auto-évaluation dans les ateliers de pratiques, comme pour les autres disciplines. Les élèves ont besoin de ces repères.

• *par rapport à notre établissement* :

La création d'une telle structure permet à l'équipe éducative de rénover certaines de ses pratiques traditionnelles, de se remettre en cause, en cautionnant cette démarche ou en la critiquant.

Elle s'est révélée particulièrement formatrice dans le développement et la maîtrise de l'autonomie d'une part, l'esprit et le travail d'équipe d'autre part. Le bilan, pour l'équipe de direction est positif.

• *par rapport aux parents* :

Les parents intervenant en conseil d'administration ont manifesté leur satisfaction à l'égard de cette option. De même, les parents rencontrés lors des réunions parents-professeurs ont confirmé cette impression.

• *par rapport aux autres enseignants* :

Certains collègues pensent que l'option est un facteur de dynamisme pour les élèves, que le contenu du programme leur apporte une ouverture supplémentaire et que le travail en équipe est très formateur pour l'individu.

Toutefois, les objectifs et contenus de l'option ne sont pas assez connus : un effort d'information est donc à entreprendre.

D'autres collègues craignent une sélection menant à une filière. Ceci dit, le recrutement des élèves ne vise pas particulièrement les élèves en situation de réussite.

4. Diffusion

A la rentrée 1996-97, l'équipe a proposé à tous les collègues un **questionnaire** permettant de connaître les diverses pratiques et les divers besoins afin d'essayer d'aider les personnes intéressées et de les intégrer dans le projet. Certains professeurs sont tentés de proposer de telles approches dans d'autres classes.

Une demi-journée de formation a été animée par l'équipe à la demande de collègues intéressés par une initiation à l'analyse de films.

DOCUMENTS : bibliographie / filmographie

BIBLIOGRAPHIE :

• initiation à la photographie

- BAURET Gabriel, *Approches de la Photographie*, Collection 128, Nathan.
- COCULA B. et PEYROULET C., *Sémantique de l'image*, Delagrave.
- DOISNEAU Robert, *Photo-poche*, N°5.
- FRANCASTEL G., *Le Portrait*, Encyclopedia Universalis, vol. 13 pages 363 à 368.
- JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Collection 128, Nathan.
- LANGFORD Michael, *Le grand livre de la photographie*, Ed. du Fanal.
- LEGRAND G., *Photographie, sociologie et esthétique*, Encyclopedia Universalis, vol. 12 pages 1031 à 1034.
- *Nouvelle Histoire de la Photographie*, sous la direction de Michel FRISOT, Bordas.
(considéré comme l'ouvrage de référence).
- *Histoire de voir*, Collection Photo-poche. N°40-41-42.
- *Photos*, une publication hors-série de Télérama N° T 2096.

• initiation à la B.D.

- *L'art et sa méthode*, Ed. Fabbri, 1994.
- BARON-CARVAIS Annie, *La Bande dessinée*, Que sais-je ? N° 2212, PUF, Paris, 1985, remaniée en 1994.
- BERA, DENI, MELLOTT, *Catalogue encyclopédique des Bandes Dessinées*, Ed. de l'amateur, 1994.
- BLANCHARD G., *La Bande dessinée*, histoire des histoires en images de la préhistoire à nos jours, Marabout, 1969 et 1974.
- BRANNER Martin, *Bicot, président de club 1924-1927*, Henri Veyrier, Paris, 1986.
- BRANNER Martin, *Bicot, président de club 1927-1931* Henri Veyrier, Paris, 1986.
- DIRKS Rudolph, *Les Kids*, Baghera éditeur, 1990.
- DUC, *L'art de la B.D., Du scénario à la réalisation*, tome 1, Grenoble, Ed. Glénat 1982.
- DUC, *L'art de la B.D., La technique du dessin*, tome 2, Grenoble, Ed. Glénat 1982.
- FILIPPINI H., *Dictionnaire de la Bande dessinée*, Bordas, 1989.
- GAUMER P. et MOLITERNI C., *Dictionnaire mondial de la bande dessinée*, Larousse, 1994.
- MOLITERNI Claude, *Les aventures de la B.D.*, Gallimard, Découvertes, 1996.
- PEETERS B., *Le Monde d'Hergé*, Casterman, 1983.
- PEETERS B., *Case, planche, récit : comment lire une bande dessinée* Casterman, 1991.
- ROUX, *La B.D. l'art d'en faire*, CRDP Poitou Charente, 1995.
- ROUX A., *La bande dessinée : un certain art du cadrage*, diapos, CNDP, 1975.
- ROUX A., *Comment on fait une bande dessinée*, RV 178, diapos, CNDP, 1975.
- ROUX A., *La bande dessinée peut être éducative*, Ed. L'Ecole, 1970.,
- TISSERON S., *Tintin chez le psychanalyste*, Aubier, 1985.
- UDERZO A., *Carnet de croquis, Astérix chez Rahazade*, Paris, Ed. Albert René, 1988.

• initiation à l'histoire du cinéma et à la lecture de films

- AUZEL Dominique, *Le cinéma*, Les essentiels, Milan.

- BOSSENO Christian-Marc et GERSTENKORN Jacques, *Hollywood l'usine à rêves*, Découvertes Gallimard N°140 Cinéma, 1992.
 - DUCA Lo, *Histoire du cinéma*, "Que sais-je ?", Presses Universitaires de France, 1968.
 - GARCON François, *Gaumont, un siècle de cinéma*, Découvertes Gallimard N°224. Cinéma, 1992.
 - GILLAIN Anne, *Les 400 coups*, Collection Synopsis Nathan.
 - INSDORF Annette, *François Truffaut, Les films de sa vie*, Découvertes Gallimard N°292. Cinéma, 1996.
 - LEUTRAT J.L., *Le cinéma en perspective : une histoire*, Collection 128 - Nathan.
 - ROY Jean, *Citizen Kane*, Collection Synopsis, Nathan.
 - TOULET Emmanuelle, *Cinématographe, invention du siècle*, Préface de Daniel Toscan du Plantier. Postface d'Elia Kazan. Bordas, 1983.
 - *La naissance du cinéma, l'invention d'un art populaire*, Textes et Documents pour la classe N°696, mai 1995.
 - *Il était une fois le cinéma*, Les racines du savoir, Gallimard Jeunesse.
 - *Le cinéma des frères Lumière*, B.T. N°1061, octobre 94.
 - *L'école des Lettres* - année 90/91 - n° 9.
 - CZARNY Norbert, *Les Visiteurs*, L'école des Lettres, juin 94 - n° 14.
 - GUEGUEN Isabelle, *Croc-Blanc*, L'école des Lettres, janvier 93 - n° 7.
- Encyclopédies diverses

FILMOGRAPHIE :

• documents

- *Frank Margerin*, document video, CRDP.
- *Les inventeurs ou la rencontre des photographes et des fantômes*, Claude Jean PHILIPPE. C.N.C.
- *Lumière, le cinéma à vapeur*, André S. LABARTHE. Production : Ardèche Images Production - Planète Cable 1995.
- *L'âge d'or du cinéma*, présenté par "The Amazing Years of Cinema" "*The Comedies*" (*Les Burlesques*) de Douglas Fairbanks J.N.R. Written by David Robinson, directed David Mingay. Polymedia R.M. Productions (sous-titré).
- *L'âge d'or du cinéma*, présenté par "The Amazing Years of Cinema" "*The Monsters*" de Douglas Fairbanks J.N.R. Written by David Robinson, directed by David Mingay. Polymedia R.M. Productions (sous-titré).
- *Le cinéma des pêches*, Gabriel GONNET, produit par La Cathode Video. Les films Minerve en avril 1989.
- *Buster Keaton a cent ans*, Kevin GILL, David BROWNOW et Raymond ROHAUER.

• Films :

- COGGIO Roger, *Les Fourberies de Scapin*.
- FANSTEN Jacques, *La fracture du myocarde*.
- FLEMING, *Docteur Jekyll et Mister Hyde*.
- HERZOG Werner, *Nosfératu, fantôme de la nuit*.
- HITCHCOCK, *Les Oiseaux*.
- HUSTON John, *Le faucon maltais*.
- KLEISTER Randal, *Croc-Blanc*..
- MARKER Chris, *Lettre de Sibérie*.

- POIRE Jean-Marie, *Les Visiteurs*.
- ROSSELLINI, *Rome, ville ouverte*.
- SPIELBERG Steven, *Indiana Jones et la dernière croisade*.
- TRUFFAUT François, *Les 400 coups*.
- WELLES Orson, *Citizen Kane*.
- WIKES, *Docteur Jekyll et Mister Hyde*.

ANNEXE 1 :

Initiation à la

P

H

O
T

O
G

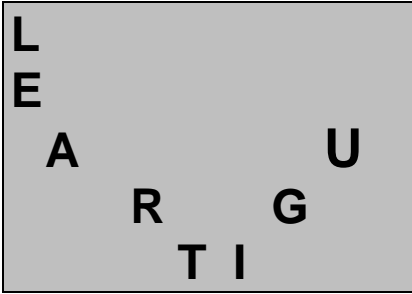
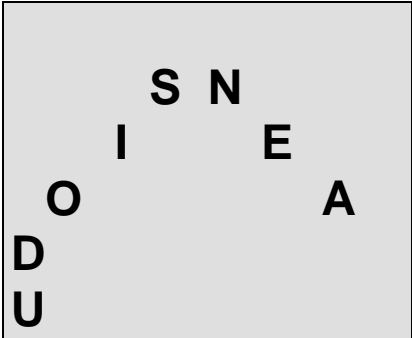
A^R

P

H

I

E



Sommaire

Objectifs - Contenus - Calendrier

** en classe de quatrième*

** en classe de cinquième*

Compte rendu de deux séquences pédagogiques

A) Le portrait : connaissance d'un genre

1) Généralités

2) Description chronologique des différentes phases de la séquence

a) Le portrait avant la photographie

b) Le portrait, une pratique des photographes

** Etude d'une planche de 15 portraits*

** Etude comparée du style de quelques grands maîtres.*

c) L'évaluation de cette première séquence

B) Le portrait : pratique d'un genre

1) Généralités

2) Description chronologique des différentes phases de la séquence

a) Avant la prise de vue

b) Première séance de prises de vues

c) Deuxième séance de prises de vues

d) Troisième séance de prises de vues

3) L'évaluation

Conclusion générale

Document annexe n°1

Document annexe n°2

Document annexe n°3

Document annexe n°4

Document annexe n°5

Initiation à la photographie

Objectifs

* Les objectifs généraux sont naturellement ceux qui ont été précisés pour l'ensemble de l'action.

* A cela on ajoutera des objectifs plus spécifiques :

- Faire comprendre, qu'au-delà de son aspect de preuve, d'image irréfutable d'une réalité donnée, une photo est le résultat de choix techniques et esthétiques.

- Amener les élèves à être " auteurs " de quelques photos pour lesquelles ils auront réfléchi à certaines contraintes techniques et à des choix esthétiques.

Contenus / calendrier

• En classe de cinquième

-Mois de septembre : Premières recherches quant aux origines de la photo et aux techniques employées. (Moitié de la classe à chaque séance .)

-Mois d'octobre , novembre et décembre : Apprendre à utiliser un appareil réflex, instrument plus pédagogique que les appareils dits compacts .

-Mois de janvier , février et mars : Sorties avec les trois groupes d'élèves dans le quartier de Bellecroix et dans les vieux quartiers de Metz , chaque élève devant faire au moins deux photos dont il aura choisi le sujet et pour lesquelles il devra faire preuve de maîtrise technique.

Quand les conditions météorologiques ne permettaient pas ces sorties , ce qui est arrivé pour l'un des groupes , elles étaient remplacées par des séances de prises de vues au collège et par une initiation aux travaux du laboratoire.

- Mois d'avril , mai et juin : Recherche sur la photographie documentaire et initiation à un genre : le reportage.

• En classe de quatrième

-Mois de septembre et octobre : Rappel des principales caractéristiques de l'appareil réflex .

Initiation à un genre : le portrait (principes de cadrage , de composition et d'éclairage .)

-Mois de novembre : Etude d'une série de portraits .

-Mois de décembre , janvier et février : Réalisation de portraits :

- à l'extérieur, quand le temps le permet
- En studio improvisé dans une salle de classe, dans le cas contraire.

En complément de ces prises de vue, séances au laboratoire pour l'agrandissement et le tirage des photos des élèves .

-Mois de mars , avril , mai et juin :*Exposition des travaux précédemment réalisés .
Le portrait : étude de quelques photos de grands maîtres.*

Initiation à des courants esthétiques qui ont traversé la photographie :

- *Le romantisme*
- *le symbolisme.*

Précisons que, d'après l'organisation pédagogique, l'enseignant est intervenu :

- *Pendant cinq heures avec la classe entière*
- *Pendant trois heures avec chaque moitié de classe.*

Cette répartition convient pour les recherches, l'étude des genres et des courants .

- *Pendant six heures avec chaque tiers de classe.*

Cette dernière structure facilitant le travail de prise de vue et la pratique du laboratoire.

Compte rendu de deux séquences pédagogiques

A) le portrait, connaissance d'un genre

1) Généralités

- **Objectif** : Le portrait étant une pratique photographique majeure ,il s'agit de faire découvrir aux élèves :

* **ses règles de composition** (angle de prise de vue, cadrage choisi, échelle des plans...)

* **sa valeur documentaire** (groupe social, habitudes de vie, allure.) ou **sa fonction.** (portrait d'apparat, portrait officiel, portrait pris dans l'environnement habituel d' un individu .)

* **sa valeur psychologique**

* **des réalisations de quelques grands photographes .**

- **Elèves concernés** : Elèves de quatrième" image", en classe entière ou par moitié de classe.

- **Horaire nécessaire** : quatre heures.

- **Matériel:**

° des séries de diapositives

° des ouvrages dont la liste suit, cette liste tenant lieu de bibliographie.

* **Livres intéressants par leur apport théorique :**

- **Approche de la photographie**, Gabriel Bauret (collection 128, Nathan)

- **Introduction à l'analyse de l'image**, Martine Joly (collection 128, Nathan)

- **Sémantique de l'image**, B. Cocula et C. Peyroulet (Delagrave)

- **L'encyclopaedia universalis**, vol.12, pages 1031 à 1034, article " Photographie, sociologie, et esthétique", de G. Legrand .

- **L'encyclopaedia universalis**, vol.13, pages 363 à 368 " Le portrait" , article de G.Francastel.

* **Livres intéressants pour leur apport théorique et leur riche iconographie**

- **Nouvelle histoire de la photographie**, sous la direction de Michel Frizot. (Bordas) Ce livre est considéré comme l'ouvrage de référence.

- **Histoire de voir**, collection Photo-poche, n° 40-41-42.

- **Robert Doineau**, Photo-poche , n° 5.

- **Photos**, une publication hors-série de Télérama, n° T 2096.

- **Le grand livre de la photographie**, Michaël Langford, Editions du Fanal.

2) Description chronologique des différentes phases de la séquence

a) Le portrait avant la photographie

(N.B : Ce travail n'a pas été réalisé pendant l'année scolaire 1995 / 1996 ; il nous a paru important de le proposer en cette année scolaire 1996 / 1997.)

- **Objectif** : En partant de la définition du dictionnaire " Le lexis " : <<Représentation d'une personne par le dessin, la photographie ou la peinture..>> , montrer que le travail des photographes s'inscrit dans une longue tradition.

- **Déroulement** :

° Montrer aux élèves les documents suivants :

α **Statuette de l'intendant Ebih-il de Marie** (reproduction n° 39, page 120, L'art antique du Proche-Orient , éditions Mazenod)

α **Portrait peint de la reine Nefertari** (reproduction n° 119, page 273, L'art de l'ancienne Egypte, éditions Mazenod)

α **Mosaïque de Brescia** , portrait probable de l'impératrice Galla Placidia et de ses enfants (page 365 Encyclopaedia universalis, V.13)

α **Portrait d'Eléonor de Tolède**, par Agnolo Bronzino (planche 132, page 308, L'art de la Renaissance , éditions Mazenod)

α **Portrait de Chanoine** , par Quentin Metsys (page 311, L'art de la Renaissance , éditions Mazenod)

α **Auto-portrait de Rembrandt 1658** (encyclopaedia universalis n° 14, page 51)

α **Napoléon I** , sur le trône impérial , par Ingres (page 82, L'art du 19^{ème} siècle, vol.1, éditions Mazenod)

α **La Belle Angèle**, par Gauguin (page 149, vol.2, L'art Du 19^{ème} siècle, vol.2, Editions Mazenod)

α **Femme couchée, avec un livre** , par Picasso (Télérama hors-série, page 60, T.2096)

Difficultés : Apporter tous ces livres et les faire consulter par les élèves paraît quasi

impossible.

→ **solutions préconisées** : soit réaliser des diapositives de ces portraits, soit les montrer par la caméra vidéo branchée directement sur le téléviseur.

° Une fois que les élèves ont vu ces portraits, il s'agira de leur faire découvrir par la discussion :

- **L'ancienneté et la pérennité** du désir de représenter le corps humain ; la période couverte va de 2400 environ , avant J.C (Civilisation de Sumer) à 1940 , après J.C , pour le portrait de Picasso.

Les repères chronologiques sont donnés par l'enseignant, après qu'il aura fait chercher les élèves.

- **Les différentes fonctions du portrait** : La fonction religieuse pour les deux premiers, la fonction de commémoration pour la mosaïque de Brescia, la fonction d'apparat pour le portrait peint par Ingres, le portrait de caractère dans l'auto-portrait de Rembrandt...

-**Les différents supports et techniques** : statuaire, mosaïque et peinture.

- **Le souci plus ou moins grand d'une représentation exacte du modèle** .On fera remarquer aux élèves que si les premiers portraits respectent les canons en vigueur dans la statuaire de l'époque sumérienne et dans la peinture murale de l'Egypte ancienne, on y décèle aussi, aux dires des spécialistes, une vraie personnalisation des traits puisque les modèles ont pu être identifiés .
Par ailleurs, Gauguin et Picasso, se trouvant en concurrence avec les photographes, n'ont plus du tout le souci d'une représentation exacte.

- **Les différences dans la manière de traiter le fond à une même période historique.**

(Différence que l'on retrouvera en photographie.)

° fond neutre : Le portrait d'Eléonor de Tolède.

° fond de paysage : Le portrait de Chanoine.

- L'enseignant terminera, en s'appuyant sur l'article de G.Francastel, dans l'Encyclopaedia universalis (vol.13, pages 363 à 368) par préciser des éléments de la chronologie non dévoilés dans les portraits étudiés.

On rappellera surtout que certaines civilisations sont adeptes de la doctrine de l'iconoclasme.

(Civilisations traditionnelles, les Orthodoxes, Les Musulmans, L'occident chrétien au moyen-âge .)

b) Le portrait , une pratique des photographes

*** Etude d'une planche de quinze portraits** (Cf. doc. Annexe n°1)

- **Objectifs** : Observer et analyser les règles fondamentales auxquelles obéit un portrait photographique.

-**Déroulement** :

- ° La planche de portraits est distribuée aux élèves.
- ° La grille d'analyse, qui propose les critères d'analyse repris ci-dessous, est écrite au tableau.
- ° Les élèves commencent par une recherche individuelle.

° Les plus anciennes ont été prises en studio. (photos de Nadar et certains daguerréotypes.)

° Quelques photos (celles de Doisneau) tiennent presque autant du reportage ou du documentaire sur une époque que du portrait ; en effet, les personnages semblent toujours avoir été photographiés dans leur environnement habituel.

° Après ces premiers tâtonnements l'enseignant, tout en procédant à une seconde projection, donne les noms des photographes et les repères chronologiques :

* **Félix Tournachon, dit Nadar**, journaliste, caricaturiste qui est le père du portrait photographique psychologique. << Le portrait doit montrer dans l'expression passagère d'un instant les traits psychologiques dominants d'un individu. >> (Photopoche, n° 40)

Les portraits de Gautier, de Pasteur, et de Sarah Bernhardt procèdent de cette volonté.

Les cadrages sont presque toujours les mêmes : plans demi-rapprochés, les corps restent assez hiératiques (-> influence de la peinture), mais, les visages sont expressifs sur les fonds neutres.

° Quelques autres portraits de Nadar sont montrés aux élèves ; ces portraits représentent surtout des personnages célèbres.

° On leur fait remarquer que les portraits figurant sur les diapositives n° 2, 6, 7, 8, 12 et 14, relèvent de la même esthétique.

° Les temps de pose étant très longs à l'époque, à cause des techniques employées, on explique aux élèves que cela ne permettait pas le portrait pris sur le vif.

* **Robert Doisneau**, le plus connu du grand public (1912-1994) . Son esthétique " de scrutateur de faubourg " semble être aux antipodes de celle des portraitistes de la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Le vieil homme sur le pas de la porte , Quai de Jemmapes , Le concierge de la rue Jacob , Le livreur de sciure au comptoir du café , La vieille dame avec ses chiens , avenue de Clichy sont autant d'exemples de portraits qui paraissent totalement improvisés et dans lesquels affleure l'humour de Prévert. Les élèves entrent facilement dans cet univers qu'ils connaissent déjà par quelques photos étudiées en classe de cinquième.

° Les autres diapositives projetées sont commentées rapidement.

° L'enseignant réfléchit actuellement à d'autres séries sur le portrait, par exemple des oeuvres de **Richard Avedon** .

° La **difficulté** pour mener cette étude est de deux ordres :

- L'enseignant doit approfondir ses connaissances ; tout était à faire au début de cette expérience, car en temps que photographe amateur, il n'avait jamais défriché ces contrées-là.

- Il faut par ailleurs rassembler des documents et pouvoir les mettre à la disposition des élèves sous la forme la plus " lisible" ; ce qui pose toujours le problème de la reproduction des documents.

° Ce travail fait dans le cadre d'une option proposée aux élèves trouvera un prolongement en classe de français, puisque l'enseignant assure cette matière en cette année scolaire 1996-1997, avec les élèves de quatrième.

° Il s'agira bien sûr d'un travail de lecture, mais on proposera aussi aux élèves d'intégrer dans leurs récits des portraits inspirés par des photos choisies par les élèves ou imposées par le professeur.

° On envisage, par ailleurs, de faire réaliser par des élèves volontaires soit leur auto-portrait, soit le portrait de quelqu'un qui leur est familier, au moyen de la vidéo.

c) L'évaluation de cette première séquence

* L'évaluation de cette première phase s'est faite, pendant l'année scolaire 1995-1996, sur le principe d'une seconde planche de portraits distribuée aux élèves. Ils devaient, en s'appuyant sur les critères d'analyse définis pendant l'étude, décrire chacun des portraits.

* Cette démarche n'a pas donné toute satisfaction, en raison principalement de difficultés d'ordre matériel : la planche n'était pas assez " lisible".

Aussi, puisque ce travail est repris, avec les ajouts indiqués, en cette année 1996-1997, se propose-t-on de procéder différemment : l'enseignant projettera dix portraits (soit en vidéo directe, soit sous forme de diapositives) et les élèves devront les analyser à l'aide de la grille que l'on trouve dans le document annexe n°4 .

Les portraits seront choisis pour offrir la plus grande diversité possible.

B) le portrait, pratique d'un genre

1) Généralités

- **Objectif** : Tout en analysant des portraits (cf. séquence décrite en A), il s'agit pour chaque élève de réaliser trois portraits, dans le respect des règles de composition, d'en faire un agrandissement et de comprendre que toute photo procède d'un certain nombre de choix techniques.

- **Elèves concernés** : les élèves de la classe de quatrième " Image ", répartis en deux groupes de 7 élèves et un groupe de 6 élèves.

- **Prérequis** : savoir utiliser un réflex semi-automatique.

- **Horaire nécessaire** : six heures.

- **Matériel** :

* un appareil réflex, un objectif de 50 mm et un objectif de 135 mm.

* deux projecteurs à quartz avec un variateur d'intensité.

* du papier noir et gris pour les fonds neutres.

* des cartons blancs servant de réflecteurs.

* un pied pour l'appareil photo.

* des accessoires apportés par les élèves.

2) Description chronologique des différentes phases de la séquence

a) Avant la prise de vue

° Lors de la première heure, le professeur vérifie oralement que les élèves se rappellent les réglages de base de l'appareil réflex Pentax P30 avec lequel ils ont déjà travaillé en classe de cinquième. (cf. contenus et calendrier)

* On explique **le fonctionnement semi-automatique** de l'appareil : l'opérateur choisit un diaphragme de travail, et , à l'aide de diodes, la vitesse pour une exposition satisfaisante.

(film ilford 135).

* Puis **le fonctionnement automatique** de ce même appareil : l'opérateur bloque le diaphragme sur la position " automatique ", le choix de l'ouverture lui échappe donc.

* Pour réaliser leurs portraits les élèves ont travaillé avec l'appareil réglé en position semi-automatique, ce qui permettait le contrôle de **la profondeur de champ** ; il s'agit, en effet, de détacher le sujet du fond, dans le cas d'un portrait en plan rapproché ou en gros plan.

° A l'aide de schémas on a précisé ensuite les règles de base de la composition d'un portrait. (Règles déjà sommairement entrevues lors de l'observation de la planche de portraits en A.2.b *)

* On demande aux élèves de tracer des parallèles qui vont diviser la longueur et la largeur du rectangle au format 24/36 en tiers ; ils remarquent ensuite que le regard des différents modèles photographiés se trouve presque toujours aux points d'intersection des deux tiers supérieurs qui forment **les points forts** de l'image. Les photographes ont laissé de l'espace du côté où se dirige le regard qui ne doit pas, sauf effet spécial, buter sur le bord du cadre.

2) ° On rappelle rapidement l'échelle des plans. (Cf ; document annexe n°

° On réfléchit à l'emplacement et à l'orientation des sources d'éclairage.

b) première séance de prises de vues

° Les élèves mettent le dispositif en place : projecteurs, appareil photo sur pied, cartons pour le fond ; tout ceci dans une salle de classe .

° Chaque élève choisit un camarade qui lui sert de modèle et pour lequel, à son tour, il posera.

° Deux élèves se chargent de régler l'intensité des sources de lumière. Les deux projecteurs sont placés en hauteur , légèrement de biais de part et d'autre du modèle. Le projecteur qui est dans l'axe du regard est allumé à sa pleine puissance ; le second, qui doit déboucher les ombres portées et atténuer les contrastes, délivre un éclairage moins puissant.

° Chaque élève prend ensuite sa photo, en ayant soin d'obtenir de son modèle une attitude qui ne soit pas trop figée. (ce qui est assez difficile sous la chaleur des projecteurs.)

° L'enseignant vérifie à chaque fois :

* la mise au point

* le respect des règles de composition.

* le réglage adéquat du diaphragme et de la vitesse

c) deuxième séance de prises de vues

° Le dispositif et les procédures sont les mêmes que pour la première séance.

° La variante introduite est la suivante :

* Les élèves feuilletent les livres cités dans la bibliographie et y choisissent une composition (groupe de deux ou trois personnages) qu'ils vont tenter de reproduire.

* L'enseignant, pendant cette séance de prises de vues, fait les mêmes vérifications que lors de la première.

° Cette démarche par " imitation" nous a paru pertinente car elle a demandé aux élèves de réfléchir à nouveau aux règles de composition ; les modèles, quant à eux, sont devenus des "acteurs", ce qui a souvent facilité leur pose.

d) Troisième séance de prise de vues

° Les élèves sont venus avec des accessoires vestimentaires divers : chapeau, foulard, perruque...etc, et des objets à tenir à la main. Ils les ont choisis selon leur fantaisie ou parce qu'ils leur étaient suggérés par des photos observées dans les livres.

° Après la mise en place du dispositif, chaque élève a pris une photo. Les modèles, à cause de la mise en scène (les accessoires leur permettant d'avoir une contenance), posaient plus naturellement.

° L'enseignant procédait aux vérifications techniques, cette séance étant consacrée à l'évaluation dont on parlera plus bas.

e) Travail au laboratoire

° Faute de temps et d'équipement (L'installation du collège est tout à fait correcte mais ne permet que le travail d'un seul opérateur) , tous les élèves n'ont pas pu développer chacun des trois portraits qu'ils avaient pris. Ils ont tout de même tous bénéficié d' une initiation à la pratique du laboratoire.

3) L'évaluation

° Elle s'est faite par observation directe des élèves lors des différentes phases de travail.

° En cette année scolaire 1996/1997, la séquence que l'on vient de décrire sera reconduite selon les mêmes modalités, l'enseignant se réservant le droit d'apporter telle ou telle modification qu'il jugera nécessaire.

° L'évaluation se fera à l'aide de la grille proposée en annexe n°5.

Conclusion générale

Deux séquences ont été évoquées. Leur description permet de comprendre comment a été effectué le travail lors des séquences qui n'ont pas été détaillées .

*Ainsi le travail **sur les courants esthétiques** (pictorialisme , symbolisme, surréalisme,...etc) qui ont influencé les photographes, - travail s'appuyant surtout sur l'observation de photos de grands maîtres - , a , pour l'essentiel, été conduit comme l'étude du portrait. Il en a été de même, en classe de » cinquième, pour **la photographie documentaire et le reportage**.*

*En cinquième, **l'initiation à la prise de vues**, qui s'est déroulée soit dans le cadre du collège, soit dans le quartier de Bellecroix ou encore dans les rues de Metz, a procédé des mêmes démarches que celles qui ont inspiré la réalisation de portraits.*

DOCUMENT ANNEXE N°1

(*Planche de quinze portraits étudiés en A.2.b.**)

P.1 : page 77 *Plan américain , portrait en studio ; Manet, par Nadar.*

P.2 : page 89 *Plan américain , pris à l'extérieur ; Truman Capote,*
photographié par Henri Cartier Bresson.

9 : pag335 e,

10 : pag781 e, *Pladem22*

P.13 : page 353

*Plan moyen, angle de vue : légère plongée, vue prise à l'extérieur qui traduit les sentiments éprouvés par **L'écolier** ; photographié par **Cartier Bresson**.*

P.14 : page 31

*Plan américain pour le personnage photographié dans son environnement naturel qui se détache à l'arrière plan ; photographie à forte dominante psychologique et documentaire prise par **Bruce Davidson**.*

P.15 : page 79

*Plan rapproché buste, photo prise en studio ; photographie de mode, relativement sophistiquée due à **Adolf Gayne de Meyer**.*

- Les photos se trouvent aux pages indiquées dans les ouvrages suivants :

* N° 1, 11, 12 , dans le numéro 40 de **Photopoche**.

* N° 2 , 14 , 15 , dans le numéro 42 de **Photopoche**.

* N° 3 , 4 , 5, 6 , 7 , , 8 , 9 , 10 , 13 , dans **Le grand livre de la photographie**, /P <e0a phtioansdu Fanal.n

éifiers ls critièr1s l'

enioanvés dans a biblitographi.

DOCUMENT ANNEXE N°2

Plan général

Plan d'ensemble

Plan moyen

Plan américain

Plan rapproché

Gros plan

Très gros plan

Document annexe n°3

(Liste des diapositives projetées en A.2.b. **)

- D.1 : photo 46** **Quai de Jemmapes, Doisneau**
- D.2 : photo** **Portrait de Daguerre**
- D.3 : photo** **Théophile Gautier, Nadar**
- D.4 : photo p.352** **Migrant Mother, Dorothea Lange**
- D.5 : photo 11** **Concierge rue Jacob, Doisneau**
- D.6 : photo** **Hector Berlioz, Pierre Petit**
- D.7 : photo** **Cecil Sorel, Louis-Amédée Mante**
- D.8 : photo** **Jeune fille à la fleur, Frères Seeberger**
- D.9 : photo** **Lois Pasteur, Nadar**
- D.10 : photo 18** **Livreur de sciure au comptoir, Doisneau**
- D.11 : photo** **Sarah Bernhardt, Nadar**
- D.12 : photo.** **Daguerréotype de 1843, anonyme**
- D.13 : photo 22** **Avenue de Clichy, Doisneau**
- D.14 : photo** **Charles Baudelaire, Carjat**
- D.15 : photo 94** **Sommerset Maughan , Avedon**

- Tous les portraits signalés par la mention "photo" sont tirés de **L'histoire e la photographie française des origines à 1920** ; ce livre n'étant pas paginé, il n'est pas possible de renvoyer à de pages précises.

- Les portraits de **Doisneau**

nexe

séries

<i>P.1</i>	<i>P.2</i>
------------	------------

--	--

--	--

--	--

--	--

--	--

--	--

--	--

--	--

--	--

--	--

--	--

Document annexe n°5

(Grille d'évaluation pour la maîtrise technique)

A) Prise de vue		P.1	P.2	P.3	P.4	P.5
<i>Reglage de l'appareil</i>	<i>mise au point</i>					
	<i>choix de la vitesse qui convient</i>					
	<i>choix du diaphragme en fonction de la profondeur de champ souhaitée</i>					
<i>composition de</i>	<i>savoir placer le sujet (ou se placer) en fonction de la source de lumière</i>					
	<i>com savoir respecter la règle des tiers pour la composition</i>					
	<i>savoir choisir l'angle de prise de vue pour obtenir l'effet " flatteur " pour le sujet</i>					

ANNEXE 2

Le pouvoir de l'image animée sur le jeune spectateur : de l'émotion à la manipulation.

En sollicitant la réflexion de l'élève par une pédagogie active, il s'agira de lui faire comprendre qu'une image animée n'est jamais neutre, qu'elle est toujours créée délibérément avec une intention.

Nous laissons de côté l'aspect inconscient de la création.

Ainsi, le réalisateur tentera de susciter certaines émotions sensiblement récurrentes dans un même genre cinématographique. Le cinéaste accède donc ici à un pouvoir qui pourra aboutir aux pires manipulations de l'opinion, ce que nous tenterons de faire découvrir aux élèves.

1) Compte rendu d'une première séquence pédagogique

Objectif :

Au travers d'un exemple significatif, permettre aux élèves, de dégager les grands traits **caractéristiques du genre "film d'aventure"**, leur permettre en cela d'en déduire les intentions du réalisateur au niveau des réactions qu'il désire susciter par sa création chez le spectateur.

Elèves concernés : 5° "image" en 1/2 classe.

Horaire nécessaire : 3 heures.

Matériel utilisé : 1 magnétoscope avec fonction "arrêt sur image".

Séquence filmique utilisée: **générique de "Indiana Jones et la dernière croisade" de Steven Spielberg.**

Pré-requis: connaissance des notions d'échelle de plan et de mouvements de caméra.

Descriptif chronologique des différentes phases de la séquence

1- Projection vidéo du générique de "Indiana Jones et la dernière croisade" de S. Spielberg.

2- Discussion spontanée avec les élèves :

"Que pensez-vous de ce générique, avez-vous vu ce film, qu'en avez-vous pensé?"

3/4 des élèves ont vu ce film et en parlent avec enthousiasme, insistant sur son caractère délassant et sur le fait qu'on ne s'y ennue jamais.

3- Les élèves notent la fiche technique du film: titre, genre, réalisateur, année de tournage, acteurs, auteur de la musique.

4- Discussion-débat :

"Qu'évoque pour vous le terme " film d'aventure", quelles émotions attendez-vous de ce genre de film"?

Les mots revenant le plus souvent, notés au tableau, sont :

- EVASION
- EXOTISME
- SUSPENSE
- ACTION
- VOYAGES LONGS ET LOINTAINS
- DANGER
- DEPAYSEMENT
- HEROS INTREPIDE ET SYMPATHIQUE
- MECHANT PERFIDE ET ANTIPATHIQUE

5- Discussion-débat : Quels sont les grands thèmes traités par les films d'aventure dans l'histoire du cinéma.

Après discussion, les élèves parviennent à définir les grands thèmes suivants (en s'appuyant sur les films qu'ils connaissent):

- RECHERCHE D'UN HOMME (OU D'UNE FEMME)
- RECHERCHE D'UN TRESOR
- POURCHASSER UN ANIMAL
- RECHERCHE D'UN OBJECTIF MILITAIRE A DETRUIRE

Synthèse par l'enseignant:

Le thème quasi constant de tous les films d'aventure est : un héros sympathique part à la recherche de quelqu'un ou de quelque chose, alors qu'un "méchant" tente de l'en empêcher.

6-Discussion-débat : résumer, pour ceux qui l'ont vu, le film et en déduire dans quel type de quête se trouve ici le héros.

Les élèves verbalisent sans difficulté le résumé du film :

L'archéologue Indiana Jones se lance à la recherche de son père qui a disparu en tentant de découvrir la localisation du Saint-Graal (calice du Christ lors de son dernier repas).

Ils parviennent donc à situer le film dans une double quête :

- RECHERCHE D'UN HOMME
- RECHERCHE D'UN OBJET MYTHIQUE

7- L'enseignant pose l'hypothèse préalable à l'analyse détaillée du générique :

Hypothèse de travail: Tous les ingrédients du genre "film d'aventure" que nous avons définis précédemment vont nous être suggérés par le réalisateur, dès le générique, grâce à sa technique et à son sens artistique. Nous allons tenter de vérifier cette hypothèse grâce à une analyse approfondie de cette séquence.

LA DEMARCHE SERA LA SUIVANTE DURANT TOUTE L'ANALYSE :

- 1- l'enseignant donne le thème d'

8- ANALYSE DETAILLEE DU GENERIQUE

1° élément d'analyse : Transition du carton "Universal" au début du générique.

Description : La première image du générique correspond exactement avec le carton "Universal".

Interprétation : Continuité, on entre directement dans l'action.

2° élément d'analyse : Le décor

Description : Décor grandiose de type western.

Interprétation :

- Dépaysement, évasion.
- Rappel de l'aventure des westerns.
- Inquiétude, Suspense, Danger: paysage désertique où l'on risque la mort.

3° élément d'analyse : La bande-son.

Musique (chronologiquement):

Description :

- Tam-tam et voix africaines
- Musique inquiétante, type suspense

- Interprétation (selon l'ordre chronologique de description):

- Exotisme, Dépaysement, peuplades inquiétantes, cannibales
- Danger, Suspense
- Paysage grandiose, Dépaysement
- Danger imminent

Bruitage :

Description :

- Sifflement du vent
- Hennislements de chevaux très amplifiés par rapport au cadrage, et que l'on entend hors champ au début.
- Pas des chevaux pendant très longtemps.
- Cris de vautours.

Interprétation (selon l'ordre chronologique de description):

- Impression d'être dans un avion : évasion
- Marche longue et épuisante. Inquiétude (hennislements dans un paysage désertique).Suspense, Danger.
- Risque de mort

4° élément d'analyse : le Titrage

Description:

- Caractères blancs, neutres, très discrets
- Titrage aux endroits qui ne cachent pas l'action

Interprétation (selon l'ordre chronologique de description):

- Le décor, l'action importent avant tout
- Le tirage se fond dans l'immensité du paysage

5° *élément d'analyse* : les mouvements de caméra

Description :

- Travelling vertical puis associé à un travelling horizontal.
- Travellings horizontaux très lents qui suivent la progression des chevaux.

Interprétation (dans l'ordre chronologique de description)

- Impression d'être en avion: sensations fortes, danger.
- Lenteur, longueur du déplacement, ampleur du paysage.

6° *élément d'analyse* : l'échelle de plans.

Description :

- D'abord des plans généraux et des plans d'ensemble
- Puis, surtout des plans moyens et des plans rapprochés- poitrine.

Interprétation (dans l'ordre chronologique de description)

du décor, suggère l'ampleur du paysage.

- Cadrage se resserre pour nous donner quelques indications sur les cavaliers (soldats = action, danger).
- Quand on entre dans le vif de l'action et que l'on doit mieux connaître les acteurs, le réalisateur utilise des plans plus serrés.

7° *élément d'analyse* : Qu'apprend-on des personnages?

Description.

- Il s'agit de soldats en patrouille.
- Ces soldats sont des adolescents (donc des scouts).
- On se

Description.

- Aucune rupture.

Interprétation.

- Nous sommes plongés d'emblée dans l'aventure dès le générique. .

9-CONCLUSION DE L'ENSEIGNANT.

Grâce à sa technique et à son sens artistique Steven Spielberg nous suggère, dès le générique, les principaux ingrédients du film d'aventure (exotisme - héros intrépide - danger - suspense - action). Nous sommes d'emblée plongés au centre de l'action.

Cette séquence illustre parfaitement le rôle du générique au cinéma :

- présenter les personnes ayant travaillé à la réalisation du film
- donner une première idée au spectateur de ce que sera le film.

2) COMPTE RENDU D'UNE SECONDE SEQUENCE PEDAGOGIQUE.

* Généralités.

Thèmes : les détournements de l'image, la propagande.

Objectif : permettre aux élèves de découvrir qu'au moyen du commentaire, on peut donner une signification ou son contraire, aux mêmes images. Les mots peuvent faire dire tout ce qu'on veut aux images.

Elèves concernés: classe de 4ème "image".

Horaire nécessaire: deux heures.

Matériel utilisé: magnétoscope.

Séquence filmique utilisée: séquence du film de Chris Marker (Lettre de Sibérie).

Il s'agit de la séquence où l'auteur nous présente trois fois de suite le même reportage sur la Yakoutie avec trois commentaires différents (durée = trois fois 25 secondes).

Pré-requis: aucun.

* Description chronologique des différentes phases de la séquence pédagogique.

1- Visionnement du document sans son. Inciter les élèves à verbaliser leur impression première.

Les élèves décrivent le dénoté de l'image: un bus, une voiture, un cycliste, des hommes qui tirent une poutre, un homme qui avance.

2- Questionnement pour permettre aux élèves d'affiner leur prise d'information.

Chaque élève doit répondre individuellement au questionnaire suivant:

- dans quel pays se passe l'action ?
- dans quelle ville se déroule la séquence ?
- les voitures et les bus: comment les caractériser, sont-ils luxueux, confortables?
- que font les gens à quatre pattes?
- ce qu'ils font est-il difficile ou facile?
- à quoi cela sert-il?

- quel est le personnage qui marche en traversant l'écran à la fin, a-t-il le type européen, semble-t-il sympathique?

Constat : les élèves répondent de façon très diversifiée. L'enseignant insiste ici sur le caractère polysémique de l'image.

3- Chaque élève réalise, en fonction des données recueillies précédemment un court texte de commentaires sur ces images. Puis, quelques élèves lisent leur production sur le document sans son.

Constat : les élèves en restent à un descriptif très neutre des images. Ils prennent un grand plaisir à lire leur commentaire sur les images sans son.

4- Visionnement du document réel avec son premier commentaire (défavorable au régime Yakoute).

Comparaison orale avec le commentaire des élèves.

Débat-discussion :

- est-ce que le film réel dit la même chose que vous?
- ce document est-il favorable ou non au régime Yakoute?

Constat:

- Tous les élèves reconnaissent que le commentaire réel du document est beaucoup plus engagé que le leur.
- 25 élèves pensent que le commentaire est défavorable au régime Yakoute alors que 3 pensent qu'il lui est favorable.

5- Chaque élève réalise un court commentaire favorable au régime Yakoute s'il a jugé que le commentaire réel du document lui était défavorable et inversement.

Constat:

- Certains élèves sont lassés d'écrire.
- les élèves s'inspirent très fortement du commentaire réel du document en en prenant le contre-pied.

6- Les élèves écoutent les deux autres commentaires réels du documentaire (le second favorable, le troisième neutre).

Discussion-débat : comment caractériser chacun des commentaires et que pouvez-vous déduire du rapport entre l'image et le son?

Constat:

- Après vision des trois documents, les élèves remarquent unanimement que sur les mêmes images le premier commentaire est défavorable au régime Yakoute, le second est favorable et le troisième est plutôt neutre.
- Les élèves en arrivent à conclure que les mots peuvent faire dire tout ce qu'on veut aux images, ce qui permet de manipuler le spectateur.

7- Conclusions de l'enseignant.

- Réponse à des critiques de certains élèves sur la longueur du travail écrit : importance de l'écrit dans la préparation de tout travail audiovisuel surtout si comme ici le commentaire a une telle importance.

- Réinsister sur l'importance du son.

- Insister sur le fait que de tels procédés sont utilisés quotidiennement lors des journaux télévisés.

- Engager, de ce fait, les élèves à être vigilants et à adopter une attitude de citoyen critique face aux images.

- Insister sur le fait que des images et du son ne sont jamais neutres et qu'il correspondent à la volonté, consciente ou inconsciente d'un réalisateur de susciter une émotion chez le spectateur. En ce sens, cela constitue un pouvoir qui peut être source de dangereuses manipulations comme nous l'avons montré avec le travail sur le document de Chris Marker.

ANNEXE 3 : LA BANDE DESSINEE

C'est un moyen d' expression unique en son genre qui possède un langage et une force expressive qui lui sont propres.

Si le but premier est de raconter une histoire, de communiquer un contenu, une idée, elle est aussi un outil pédagogique.

La bande dessinée se situe au carrefour de différents moyens d'expressions, art graphique, art cinématographique et littérature.

Universelle, elle s'adresse aussi bien aux personnes peu cultivées qu'aux universitaires, aux enfants qu'aux adultes.

Ce moyen d'expression est le reflet d'une époque, elle véhicule des idées qu'il s'agit de comprendre, de décrypter.

C'est cette tâche que se donne l'enseignement en classe image.

Compréhension d'un moyen d'expression qui permet une meilleure lecture, complète, d'un contenu que l'élève peut appréhender dans sa complexité, sa spécificité, sa subtilité.

Compréhension du langage, des codes, des moyens mis en oeuvre par le scénariste, le dessinateur.

Contenus théoriques.

Ils sont déterminés par niveau afin de constituer une progression cohérente.

Niveau 5è

1. DEFINITION - VOCABULAIRE
2. HISTORIQUE
3. UN AUTEUR DE BANDE DESSINEE
4. COMMENT ON FAIT UNE BANDE DESSINEE.
5. ECHELLE DES PLANS
6. LE SON DANS LA B.D.
7. EVALUATIONS

Niveau 4è

1. LES HEROS
2. PORTRAIT DU HEROS: CARACTERISTIQUES PHYSIQUES ET MORALES
3. APPARITIONS DU HEROS DANS L'ALBUM. OU, QUAND, COMMENT?
4. DECOMPOSITION D'UNE ACTION
5. EVALUATIONS

Niveau 3è

1. GENRES ET STYLES
2. TECHNIQUES
3. REALISMES

Les contenus en 5è et 4è ont déjà été expérimentés. Le niveau 3è est en cours d'expérimentation et ne peut encore faire l'objet d'un bilan.

1. Niveau 5è

1. DEFINITION

2. HISTORIQUE

Quelques repères, quelques dates

Les précurseurs

Les Etats-Unis

L'école franco-belge

3. UN AUTEUR DE BANDE DESSINEE

4. COMMENT ON FAIT UNE BANDE DESSINEE.

= les étapes

5. ECHELLE DES PLANS

6. LE SON DANS LA B.D.

7. EVALUATIONS

1. DEFINITION

Documents:- *photocopies* de pages de B.D.,

- *transparent*s pour rétroprojection d'après, les B.D. :

Le captain et les kids, DIRKS,

Bicot, président de club, BRANNER

- *diapositives* de la série:

Comment on fait une bande dessinée

La définition est élaborée avec les élèves qui sont invités à regarder les documents proposés. On insiste dans la discussion et le questionnement sur les pôles suivants: récit, image, son, qui aboutissent à la synthèse suivante qui est retenue.

C'est une forme de récit fondée comme dans un film sur une harmonie de l'image et du son. Elle est à la fois: dessin, cinéma et écriture.

Le récit est fait au moyen d'images dessinées, fixes, à l'intérieur desquelles figurent les sons (bruits, commentaires, dialogues). Ces sons s'inscrivent en général dans une réserve blanche aux contours irréguliers, dénommée en anglais: **balloon, en français: **ballon, bulle ou phylactère.****

2. HISTORIQUE

Cette partie est élaborée à partir de recherches effectuées dans des documents proposés aux élèves. Des parallèles, des rapprochements sont réalisés.

Les repères historiques doivent permettre de situer la forme d'expression qu'est la bande dessinée dans le patrimoine.

Deux temps vont être nécessaires pour aborder les origines et l'histoire de la bande dessinée:

1. Les origines

- recherches au c.d.i. (1 heure)

- mise en commun, trace écrite (1 heure)

2. Des premiers temps de la bande dessinée à nos jours (grandes étapes)
 - documents présentés aux élèves
 - discussion, apports des élèves, prise de notes
(= 2heures)

Au préalable quelques repères, quelques dates, servant de trame pour le professeur.

On trouve le récit en images dans les peintures rupestres mais surtout chez les Egyptiens (3000 ans av. J.C.): récits en bandes longitudinales superposées, dans les Livres des Morts ou sur les murs des tombeaux. Les personnages humains se mêlent aux dieux anthropomorphes (satire sociale, mise en scène d'animaux aux comportement humains, à rapprocher des oeuvres de Benjamin RABIER en 1903 ou de Walt DISNEY, en 1928.

- **jusqu'au XV è s.** : seuls les supports changent : pierre, terre cuite, verre, étoffe brodée, parchemin, papier

ex. : Colonne Trajane (113 ap. J.C.)

Broderie de la Reine Mathilde (XI è s.)

Vitraux de Chartres

- **après** : diffusion de l'imprimerie...colportage...diffusion de l'image

- **XVIII è s.**: Images d'Epinal: série de vignettes alignées et munies de légendes sous l'image

- **XVIII è s.** : en Angleterre, apparition du "balloon", dérivé du phylactère (rubans déroulés à partir de la bouche des personnages dans l'imagerie du Moyen-Age)

- **1827 : En Suisse, Rodolphe TÖPFFER** divertit ses élèves avec un feuillet composé de rangées d'images avec ballons

- **1889** : Dans " Le Petit Français Illustré", La Famille Fenouillard, de **CHRISTOPHE** (sans ballons)

- **1897 : Rudolph DIRKS;: The Katzenjammer Kids**(qui paraîtra en France sous _____
Pim, Pam, Poum)

- **1908 : Louis FORTON: Les Aventures des Pieds Nickelés**

- **1924 : Bibi Fricotin**

Les précurseurs:

- Rodolphe TÖPFFER (1825), suisse: Monsieur Vieux Bois

- Wilhelm BUSCH (1860), allemand : Max und Moritz

- CHRISTOPHE (Georges COLOMB) (1889), français: La Famille Fenouillard, Le Sapeur Camembert, Le Savant Cosinus

Les Etats-Unis:

1892-1930 : "Les funnies", dans des journaux quotidiens ou hebdomadaires

- Richard OUTCAULT: Yellow Kid

- Rudolph DIRKS: The Katzenjammer Kids

- Winsor MAC CAY: Little Nemo

- Martin BRANNER: Bicot

puis ... Félix le chat, Popeye le marin, Tarzan, et en 1930, Mickey

Mouse passe du cinéma à la B.D.

1931-1937: "L'aventure", époque du gangster Al Capone

- Chester GOULD: Dick Tracy

- puis ... Jungle Jim, Flash Gordon
- 1938-1954: " Les super-héros"(et B.D. deviennent des livres à part entière et pas seulement dans des journaux)
 - Superman
 - Batman
- 1955-1960 : Récession due à une certaine inquiétude : la <B.D.: quelle influence sur le psychisme des enfants. Enquête... code moral... récession
- 1961-1970 : nouveaux héros plus humains
- 1971 : libération du code, on aborde tous les sujets
- 1980: renaissance

L'école franco-belge:

- 1889-1934: Benjamin RABIER, FORTON, PINCHON...
- Débuts d'HERGE (Georges Remi)
- 1934: Le Journal de Mickey créé par Opera Mundi

Ces repères étant établis pour le professeur, la recherche est effectuée par les élèves au centre de documentation et d'information pour l'étape 1.

Thème: Etape 1.: les origines de la bande dessinée

Séquence- recherche: en demi groupe

Durée: 2 heures (1 heure: recherches + 1 heure: mise en commun)

Documents: fichiers auteurs, matières et fichiers informatiques, encyclopédies..;

Consignes: chaque élève est chargé de réunir des documents et informations sur un sujet donné. (mots- clés extraits des bases citées plus haut: Colonne trajane, Vitraux, Livres des Morts, Epinal, Töpfer...)

Mise en commun: présentation des découvertes

Trace écrite: prise de notes des différents moments repérés dans l'histoire de la bande dessinée.

Thème : Etape 2: histoire

Séquence: classe complète

Durée: 2 heures

Documents: apport des élèves, du professeur

- comment on fait une bande dessinée, série de *diapo*.
- transparents et photocopies tirés de *L'Art et sa méthode*
- extraits sous forme de transparents et photocopies de *Bicot* ,
Les Kids, Little Nemo

Présentation des documents, discussion

Prise de notes

Le phénomène bande dessinée est situé dans le temps. Qu'en est il de la création, de l'élaboration d'une bande dessinée?

3. UN AUTEUR DE BANDE DESSINEE :

Film sur Frank MARGERIN

Le document est proposé dans son intégralité aux élèves qui prennent des notes sans consigne particulière.

La discussion qui suit permet de mettre au jour différents points: la fabrication de la bande dessinée, l'intérêt d'un scénario, la personnalité du créateur, la technique, les personnages...

4. COMMENT ON FAIT UNE BANDE DESSINEE:

A partir de la série de diapositives, *comment on fait une B.D.*, analyse des différentes diapositives proposées qui ciblent les étapes de la réalisation de la bande dessinée.

= collaboration, les auteurs de b.d., ne sont pas forcément dessinateurs et scénaristes

1. travail individuel: ex. Claire BRETECHER, Frank MARGERIN,
DRUILLET

2. travail en studio: ex. Hergé

3. travail en équipe: scénariste + dessinateur
+ lettré
+ encreur
+ coloriste

= les étapes:

- idée du sujet et points forts de l'histoire (synopsis)
- recherche des documents
- scénario détaillé
- mise en page, crayonné
- lettrage
- encrage
- coloriage
- impression

5. L'ECHELLE DES PLANS

Documents: - Diapos: *la bande dessinée, un certain art du cadrage*
- transparents et photocopies extraits de *L'art de la B.D.*

Analyse d'images visant à définir la notion de cadrage.

L'échelle des plans, vocabulaire, utilisation des différents plans.

Signification des plans.

6. LE SON DANS LA BANDE DESSINEE

Documents:- diapos: *La bande dessinée un certain art du cadrage*
- *l'art de la B.D.*
- albums de bandes dessinées

Analyse d'images: diapos + photocopies + albums visant à mettre en évidence les différentes formes que prend la parole ou le son dans la bande dessinée.

Vocabulaire: mise en place des termes appropriés, bulles, philactères, ballons, cartouche,

onomatopées...

Développement sur l'onomatopée: technique, forme, taille, composition, couleur.

Trois exercices en une heure.

Exercice 1:

objectifs: Mettre en rapport une onomatopée avec une description d'un son.

déroulement: chaque élève est chargé d'une traduction différente ex./ "le bruit d'une porte qui claque"; " un cheval au galop."...

recherche individuelle au crayon.

temps: 5 minutes de réflexion

Les élèves montrent leur solution au tableau noir et à la craie.

Exercice 2:

objectifs: nuancer par l'expression et la technique

déroulement: - observer: un exemple d'onomatopée extraite d'une vignette de bande dessinée (diapos: *comment on fait une bande dessinée*)

- analyse, mise en commun, insister sur la forme, la couleur, la composition, les caractères...

- traduction d'un son (le même pour tous les élèves)

temps: 5 minutes

présentation au tableau.

Exercice 3

objectifs: traduire par la couleur, la forme, la composition un bruit choisi par chacun

technique: feutres sur papier blanc

format: 8 x 10 centimètres environ

analyse des résultats et évaluation

Proposition : Quand un tableau devient vignette de Bande Dessinée

Séquence: demi groupe

Durée: Deux heures

Lieu: C.D.I.

Documents: - une photocopie par élève d'un tableau de Corot ou de Vermeer (intérêt de choisir des artistes "à l'affiche")

- encyclopédies et monographies sur les artistes cités

- albums b.d.

Consignes: transformer la reproduction proposée en une vignette de B.D.

Réalisation:

- discussion : que faut-il pour que le tableau devienne vignette:

le son, le texte, une suite...

- choix d'une piste: le son; la consigne est précisée: on "double" avec du

- son qui peut prendre la forme d'onomatopées, de bulles etc...
- discussion sur les procédés techniques: collages des éléments réalisés sur papier blanc au feutre noir pour permettre une meilleure intégration à l'image.
 - nécessité d'analyser le tableau pour le comprendre et de s'informer sur le peintre, sur le tableau.
 - projet, recherche des textes, proposition
 - réalisation technique
- Evaluation
présentation des réalisations, analyse, critique.

7. EVALUATION

Elle prend la forme de contrôles individuels écrits de quelques minutes répartis sur la période de travail.

- Contrôle 1:**
- * Définir la B.D.
 - * Les 1ères B.D.: quand?
quelques titres
 - * Quelles formes prend le son dans la B.D.?
- Contrôle 2:**
- * la vidéo que vous avez vue présentait un auteur de B.D.
 - son nom?
 - que savez vous de lui et de son travail?
 - * la fabrication d'une B.D.:
 - qui fait quoi?
- Contrôle 3:** les plans:
- * citer les différents types de plans et leur signification

2. Niveau 4è

1. LES HEROS
2. PORTRAIT DU HEROS: CARACTERISTIQUES PHYSIQUES ET MORALES
3. APPARITIONS DU HEROS DANS L'ALBUM. OU, QUAND, COMMENT?
4. DECOMPOSITION D'UNE ACTION
5. EVALUATIONS

1. LES HEROS

Définition du héros

Les différents types de héros: héros , anti-héros, héros comique, faire-valoir...

Documents: *L'art de la B.D.* (transparents et photocopies)

Les élèves prennent connaissance des documents, et essaient de comparer les types de personnages.

2. PORTRAIT DU HEROS: CARACTERISTIQUES PHYSIQUES ET MORALES

Le nom du héros

Description du héros

Exercice :

objectif: repérer les moyens utilisés par l'auteur pour traduire un personnage.

durée: une heure

demi groupe

déroulement: analyse sous forme d'un tableau du portrait d'un héros.

document proposé: un album par élève.

le tableau comporte le nom de l'album, le nom du dessinateur et du scénariste, le nom du héros, les caractéristiques physiques, puis morales du personnage.

mise en commun des résultats, confrontation des analyses.

3. APPARITIONS DU HEROS DANS L'ALBUM. OU, QUAND, COMMENT?

Analyse: chaque élève à partir d'un album de son choix relève les apparitions du héros sur les 5 premières pages de l'album. Il indique par écrit le type de plan, l'action, la page, la place de la vignette dans la page.

Mise en commun: la présentation du héros, son arrivée dans l'histoire, où, quand, comment?

4. DECOMPOSITION D'UNE ACTION

5. EVALUATIONS

Sous forme de contrôles écrits

Ex.:

- Citer les différents types de héros, caractéristiques et exemples.
- Choisir un héros, description physique et morale, justification de son

nom.

ANNEXE 4 : INITIATION A L'HISTOIRE DU CINEMA

OBJECTIFS :

- * Faire remarquer l'importance de la représentation par les images pour les hommes de puis les origines jusqu'à l'ère de l'Image.
- * Faire voir qu'une invention est le fruit d'une effervescence qui a mobilisé bien des chercheurs de différentes spécialités, de différents pays, à un moment précis.
- * Faire comprendre qu'une découverte scientifique n'est pas seulement à considérer comme un résultat mais aussi comme une porte ouverte sur la naissance d'un art, toujours en évolution, lié aux progrès techniques et technologiques.
- * Faire comprendre que, dès ses origines, le cinéma a hésité entre réalité et rêve.
- * Faire noter que, comme toute création culturelle, le cinéma porte les marques de notre Histoire.

PROGRAMME :

- de septembre à novembre :

1. Les inventeurs : de la lanterne magique au cinématographe des frères Lumière
2. Le cinématographe en marche : les films Lumière "A toute vapeur"

- de décembre à janvier :

3. Méliès et ses fantaisies : les premiers trucages

- de février à mars :

4. Le cinéma des forains et l'âge d'or du burlesque
5. Les films d'épouvante

- d'avril à mai :

6. Buster Keaton : sa vie et son oeuvre
7. les géants : Pathé - Gaumont

- en juin :

8. les conséquences de la première guerre mondiale
9. les débuts du parlant : non traité par manque de temps

Difficulté majeure de fonctionnement :

Quand la classe était divisée en 3 groupes,- ce qui est très intéressant en atelier de pratique et à maintenir -, la fréquence des cours d'histoire du cinéma pour tous devenait trop faible. C'est pourquoi, choisir de rendre compte oralement des progrès de chacun des groupes devant la classe entière semblait un moindre mal. Mais tous les élèves n'ont pas vu la totalité des documents.

1. Les inventeurs : de la lanterne magique au cinématographe des frères Lumière

- Lecture d'un document réalisé par Claude Jean PHILIPPE, Les inventeurs ou la rencontre des photographes et des fantômes avec la collaboration du Centre National de la Cinématographie, Service des Archives du Film.

Durée : 27 minutes et 37 secondes.

Travail en classe : prise de notes au brouillon individuellement puis mise en commun et rédaction définitive de la leçon.

Composition du document :

introduction : Rappel du mythe de la caverne de Platon où les prisonniers tournant le dos à la lumière voient les ombres projetées sur le mur et n'ont aucune raison de douter de la réalité des images.

1. Les premières images animées avec les lanternes magiques, le fantascopie, le phénakistiscope, le zootrope et le praxinoscope, jusqu'aux premiers dessins animés de l'histoire du cinéma : Autour d'une cabine de Reynaud.

2. Les photographes aussi sont à la recherche du mouvement : ils placent des appareils en batteries afin de saisir les divers instantanés d'un même mouvement : les chronophotographies de Marey, de Muybridge et d'Edison qu'aujourd'hui nous réussissons à animer nous émeuvent : les chercheurs n'étaient pas loin de réussir...

3. La découverte des frères Lumière : résultat d'un intense bouillonnement de recherches.

- Visite d'une exposition ludique à bord de la péniche des Sciences à Pont-à-Mousson: "De la lanterne magique à Louis Lumière". (novembre 1995). Conçue par Action Culturelle de Metz, Quai des Sciences C.C.S.T.I. Thionville et la F.O.L. de Moselle pour le Centenaire du cinéma.

Les élèves ont pu découvrir et faire fonctionner les appareils des inventeurs de la projection et du mouvement : lanternes magiques- camera oscura- fantascopie - thaumatrope - phénakistiscope - zootrope - praxinoscope - fusil photographique - kinétoscope...

- Pochette pédagogique " Cinéma, premiers pas" permettant de faire fabriquer aux élèves un phénakistiscope, un folioscope, un zootrope et un thaumatrope et de jouer à des devinettes.

Contrôle n°1 : la naissance du cinéma

consigne : les mots soulignés ayant été omis, les élèves doivent les retrouver.

Les hommes ont toujours éprouvé le besoin de représenter ce qu'ils voyaient ou ce qu'ils avaient vu.

Le théâtre d'ombres et les jeux d'ombre et de lumière ont probablement existé depuis toujours dans les pays de l'Orient. On ignore quand sont apparues les premières lanternes magiques : au 13^e siècle selon les uns, au 17^e selon les autres. C'est une première tentative pour donner aux personnages une image lumineuse.

Au 18^e siècle, Robertson fait courir tout Paris à ses spectacles avec son appareil : le fantascopie. Le public adore les fantômes... Dans les salons des aristocrates aussi, on organise souvent des spectacles de lanternes magiques.

En 1829, un professeur belge, Joseph Plateau, découvre le zootrope.

miroirs pour qu'on voie mieux encore le mouvement. En 1880, il invente le praxinoscope-théâtre pour projeter des images.

En s'inspirant de l'invention du pédalier de bicyclette, il a ensuite l'idée d'utiliser une bande perforée et un mécanisme de roue dentée pour la faire tourner. On a conservé de lui les 2 premiers dessins animés de l'histoire du cinéma : Pauvre Pierrot et Autour d'une cabine.

Les photographes, pendant ce temps, cherchent à fixer des images et concurrencent la peinture. Pour réussir les premières photographies, sur une plaque enduite de collodion, il faut encore plusieurs heures de pause.

Muybridge, photographe anglais, réussit à prendre plusieurs instantanés successifs du galop d'un cheval vers 1873-1878. Il vérifiera ainsi la théorie de Marey qui prétend que les quatre sabots d'un cheval quittent le sol pendant le galop : la photographie permet d'analyser et de décomposer le mouvement.

En 1882, Marey se sert d'un fusil photographique (qui dérive du canon astronomique inventé pour regarder le passage de Vénus sur le disque du soleil) pour impressionner sur la même plaque, enduite cette fois de gelatino-bromure, et tournant devant l'objectif-canon, comme un barillet, plusieurs instantanés : il photographie le vol des mouettes. Il poursuit ses essais sur le mouvement des hommes. Mais ce n'est toujours pas du cinéma.

Le génial Thomas Edison, en 1888, qui a aussi inventé le premier phonographe, invente la pellicule et donc le film : cette bande de celluloid transparente perforée de 35 millimètres qu'on utilise encore aujourd'hui. Seulement le cinéma d'Edison est encore une machine à sous sur laquelle on se penche : ce n'est pas encore projetable.

Les frères Lumière ont repris les travaux d'Edison. Louis pense au mécanisme d'entraînement de la machine à coudre et il parvient à faire défiler la pellicule devant la lanterne de projection tout en la retenant pendant un temps très court : un seizième de seconde. Le cinématographe est né en 1895.

(Notation sur 40 points)

Evaluation : note maximale : 18,5/20
minimale : 03/20
moyenne : 11,07/20

2. Le cinématographe en marche : les films Lumière

"A toute vapeur"

- Lecture d'un document d'André S. LABARTHE Lumière, le cinéma à vapeur qui propose une sélection des films Lumière. Le commentaire est dit par les voix de Fanny Ardant et André Dussollier. Production : Ardèche Images Production - Planète Cable 1995.

Durée : 52 minutes et trente secondes.

Travail en classe : prise de notes au brouillon individuellement puis mise en commun et rédaction définitive de la leçon.

Composition du document :

introduction : Constitution de la première mémoire visuelle de l'Humanité. La sortie des ouvriers (19 03 1895) deux versions.

1. L'espace : composer- cadrer- Prévoir- le Plein Air- La Géographie (20 minutes)

Le cinéma est une "malle aux trésors" ouverte par les Frères Lumière pour leurs contemporains (Paris-Londres- Venise- Barcelone- Egypte- Asie- Chine...).

Les Frères Lumière veulent "cinématographier" toutes les activités pouvant présenter un intérêt et les montrer ensuite. Leurs opérateurs seront des globe-trotters.

2. Le temps qui passe, le Temps qu'il fait - l'Histoire. (19 minutes environ)

- Des gags comiques (scène de catch entre un géant et un nain ou la charcuterie mécanique ...) à L'arroseur arrosé.

- Les premières actualités : les inondations de Mâcon (mars 1896), le couronnement du tsar (mai 1896), La visite de Félix Faure en Vendée (avril 1897).

- Des reportages sur la vie quotidienne de leurs contemporains : les hommes et les femmes au travail (lavandières- ouvriers terrassiers - les moissons...)

mais aussi sur la vie de la famille Lumière : souvenirs de vacances , bébés...

"Au cinéma, la joie esthétique naît d'un déchirement car ces souvenirs ne nous appartiennent pas. Ils réalisent le paradoxe d'un passé objectif d'une mémoire extérieure à notre conscience. "Le cinéma est une machine à retrouver le Temps pour mieux le perdre."

3. Le Hasard : Quand l'objectif rencontre le hasard ou La chance fait partie du talent (13 minutes environ)

"A chaque instant, au tournage, le pire peut arriver" et l'histoire du cinéma est riche en "accidents" par exemple, le "regard-caméra" : un passant nous regarde le regarder. ... C'est "le grain de la réalité, la menace permanente du hasard ."

conclusion : Le cinéma des Frères Lumière est populaire, visible par tous et en accord avec les idées dominantes de leur époque : progrès et optimisme.

Contrôle n°2 :

- Description des films des Frères Lumière : couleur ? durée ? son ? mouvements et position de caméra ? réalisation des travelling ?

- Quels sont les sujets filmés ?

- Quel était l'objectif des Frères Lumière ?

- Cite la phrase de Gorki :

" Nous regardons avec nos oreilles et nous écoutons avec notre mémoire" Gorki

(Notation sur 20 points)

Evaluation : note maximale : 17,5/20

minimale : 06/20

moyenne : 12,3/20

3. Méliès et ses fantaisies : les premiers trucages

- Lecture d'un document de Gabriel GONNET, Le cinéma des pêches. produit par La Cathode Video- Les films Minerve en avril 1989. Commentaire dit par Michel Dodane.

Durée totale : 51 minutes et trente secondes

Composition : trois trajectoires à Montreuil : Méliès, Pathé, Albatros

Durée de la première partie " Gloire- Déclin- Oubli de Méliès " : 16'43"

Travail en classe par un petit groupe de dix élèves : prise de notes au brouillon individuellement puis mise en commun et répartition du travail d'élaboration d'exposés qui seront présentés devant la classe entière :

- compte-rendu de l'analyse du document "le cinéma des pêches"
- biographie de Méliès
- une séance de cinématographe au début du siècle

Gloire- Déclin- Oubli de Méliès

introduction : Georges Méliès installe le premier studio de cinéma du monde à Montreuil-sous-bois en 1896 et le village des pêches devient la ville du cinéma.

- On suit Mme Madeleine MALTHETE-MELIES à la recherche du destin de son grand-père et on remonte le temps en suivant Jean Rupert qui interprète Méliès et dit un extrait des "Vues cinématographiques" (1907)

- Le Mélomane (1903) substitutions et têtes coupées...

- Interview de Pierre JENN, auteur de Georges Méliès Cinéaste.

- Images de la construction du studio B

- Interview de Mme Berger, coloriste, qui raconte et montre la technique des pochoirs.

- Cinéma et attractions foraines : dernier cri de la modernité qui s'intègre parfaitement à la tradition foraine. Succès jusqu'en 1908. Il ne restera que quelques "cinématographes automobiles" dans les campagnes avec bonimenteurs et accompagnement au piano.

conclusion : Débuts de la construction des salles de cinéma en 1906 : le public s'élargit.

4. Le cinéma des forains et l'âge d'or du burlesque :

- Lecture d'un document de L'âge d'or du cinéma, présenté par "The Amazing Years of Cinema" "The Comedies" (Les Burlesques) de Douglas Fairbanks J.N.R. Written by David Robinson, directed David Mingay . Polymedia R.M. Productions (sous-titré).

Durée : 27 minutes

Travail en classe par un petit groupe de dix élèves : prise de notes au brouillon individuellement puis mise en commun et répartition du travail d'élaboration de l'exposé.

Analyse du document :

- L'Arroseur arrosé de Lumière et ses reprises. La Maison bien lavée de Ferdinand Zecca (1906) poursuit la même veine comique.

- La Course des potirons en 1907 est interprétée par des artistes recrutés au music-hall ou au cirque : acrobates, clowns, jouant aussi les personnages féminins.

Louis Feuillade avec Bébé (3 ans et demi) , Jean Durand avec Onésime connaissent le succès. La troupe de Durand, les Puicks, s'est inspirée de la bande dessinée des Pieds Nickelés qui faisait fureur à Paris.

Le déclin sera brutal après dix années de règne de la production française. La première guerre mondiale ruinera l'industrie et le rire.

Aux Etats-Unis, Mack Sennet prendra la relève de Max Linder et convaincra D.W. Griffith en 1909 de filmer une comédie "à la française". Le premier burlesque américain raconte l'histoire de M. Dupont ivre (The Curtain Pole de D.W. Griffith.) Sennet devient réalisateur et fonde sa compagnie Keystone (Love, Speed and Trills, 1914)

5. Les films d'épouvante

- Lecture d'un document de L'âge d'or du cinéma, présenté par "The Amazing Years of Cinema" "The Monsters" de Douglas Fairbanks J.N.R. Written by David Robinson, directed by David Mingay . Polymedia R.M. Productions (sous-titré).

Durée : 25 minutes 30 secondes

Travail en classe par un petit groupe de dix élèves : prise de notes au brouillon individuellement puis mise en commun et élaboration de l'exposé.

Analyse du document :

L'épouvante a, depuis les débuts du cinéma, inspiré les réalisateurs. Le cinéma est né au terme d'un siècle qui avait déjà beaucoup illustré les grands contes folkloriques. (Edmond Dulac ceux de Perrault). Quand Méliès commença à faire des films, il se tourna aussi vers Barbe-Bleue, Cendrillon... Sa passion était d'inventer des moyens techniques pour réaliser l'impossible : squelettes qui dansent, géants, monstres. Le clou de sa grande épopée A la conquête du pôle (1912) , c'est le géant de glace.

En 1910 aux studios Edison, l'américain Edwin S. Porter réalisa Trip to Mars.

Le spectateur devait frémir des ravages de l'alcoolisme. Le réalisateur anglais Cecil Hepworth montrait à l'écran les terreurs psychologiques de l'ivrogne A man and his Bottle (1908).

Deux histoires ont fasciné le public surtout pendant les deux premières décennies : Dracula et Docteur Jekyll et Mister Hyde. Entre 1908 et 1920, 8 versions différentes seront réalisées d'après le roman de Stevenson sur le thème du Double.

En Allemagne, Paul Wegener, premier grand réalisateur allemand, puise dans la littérature gothique : L'étudiant de Prague (1913) raconte l'histoire d'un homme qui se dédouble, vend son ombre et perd son âme, annonçant le Docteur Caligari.

6. Buster Keaton : sa vie et son oeuvre

- Lecture d'extraits d'un documentaire britannique de Kevin Gill, David Brown et Raymond Rohauer : Buster Keaton a cent ans . Voir Critique de Marine Landrot dans Télérama N° 3397 du 20 décembre 1995.

" Flapi, dérisoire, un septuagénaire au regard d'acier décline son identité d'une voix éraillée. Nous sommes en 1964, et son flegme bouleverse. L'homme explique qu'il ne s'appelle plus Joseph Keaton, depuis qu'à l'âge de 6 mois il a fait une mémorable chute (buster en anglais), avant d'être ramassé, indemne. Dès le berceau, donc, son ange l'avait prévenu : sa vie ne serait qu'une succession de trébuchements et roulés-boulés, dont il finirait toujours par se relever, même cabossé." Marine Landrot.

durée du documentaire : 165 minutes.

Travail en classe par un petit groupe de dix élèves : prise de notes au brouillon individuellement puis mise en commun et élaboration de l'exposé. "L'homme qui ne rit jamais" a impressionné les élèves par ses cascades.

7. les géants : Pathé - Albatros - Gaumont

Pathé :

- Lecture d'un document de Gabriel GONNET, Le cinéma des pêches. produit par La Cathode Video- Les films Minerve en avril 1989. Commentaire dit par Michel Dodane. Durée de la deuxième partie : Pathé : A la conquête du monde : 17 minutes environ.

Travail en classe par un petit groupe de dix élèves : prise de notes au brouillon individuellement puis mise en commun et élaboration de l'exposé.

Analyse du document :

"Les Frères Pathé ont compris que "le cinéma allait être le théâtre, le journal et l'école de demain".

En 1913, ils sont producteurs pour 20 pays et leur réseau de salles est bien développé. Dès 1904, la cité du film de Vincennes emploie 1700 personnes et on y fabrique de la pellicule vierge, le studio est déjà si vaste que plusieurs metteurs en scène peuvent y travailler simultanément. On y trouve tout : magasins d'accessoires, ateliers de décorateurs...

- Interview de M. Hugues Laurent, 102 ans, décorateur et témoin direct de la construction du studio de Montreuil en 1904. Il explique que l'objectif était de produire de plus en plus de films mais aussi le Petit Journal Illustré . A l'époque, les Actualités sont jouées par des figurants.

A ce moment-là se dessinent déjà les différents métiers du cinéma : opérateurs, filmant les actualités le matin et les fictions l'après-midi, accessoiristes, assistants, metteurs en scène, décorateurs (presque tous les décors et les objets sont peints).

Ferdinand Zecca sera le premier "directeur de production".

- Interview de M. J. P. Jeancolas, historien, qui explique qu'on produit 150 à 200 films par an et qu'un film rapporte dix fois ce qu'il a coûté. C'est une grande industrie et les premières grandes vedettes apparaissent. On classe les films par genres, on les étiquette...

Mais en 1914, les studios sont réquisitionnés et les hommes envoyés au front. Le public qui reste n'est plus le même. Au front, on projette aux soldats des films américains (Chaplin). Le cinéma américain explose en quantité et en qualité après dix ans de règne français.

Les films Albatros :

- Lecture d'un document de Gabriel GONNET, Le cinéma des pêches. produit par La Cathode Video- Les films Minerve en avril 1989. Commentaire dit par Michel Dodane. Durée de la troisième partie : les Films Albatros : 18 minutes

Travail en classe par un petit groupe de dix élèves : prise de notes au brouillon individuellement puis mise en commun et élaboration de l'exposé.

Analyse du document :

A Paris arrivent des Russes en exil après la Révolution et une équipe de cinéastes qui reprendront le studio Pathé. Par leur travail sur la profondeur de champ et sur le décor, les jeux de lumière avec l'éclairage artificiel, de nouveaux angles de vue, le cinéma français est renouvelé. De cette équipe deviendront célèbres René Clair, Marcel L'Herbier ou Charles Vanel, par exemple.

Un banquier les finance, M. Kamenka et de 1896 à 1929, à Montreuil, plus de 1200 films ont été réalisés. Le cinéma parlant leur posera problème car les acteurs très connus, comme Mosjoukine, ont un trop fort accent.

Léon Gaumont :

- Cours élaboré à partir des informations et documents contenus dans l'ouvrage de François Garçon : Gaumont, un siècle de cinéma Découvertes Gallimard N° 224.

On assiste à la construction d'un empire : Le Gaumont Palace (3400 places Place Clichy en 1911) attire aussi un public huppé . Les premiers contrats sont passés aux acteurs pour plusieurs films. Les feuilletons à moindre frais ont du succès : Fantomas Dès 1914, les ateliers travaillent à la chaîne pour assembler des projecteurs, pour développer les pellicules... ma

(4500 salles en France et 25000 aux Etats-Unis.) Gaumont produit 55 films en 1926 et en importe 444 des U.S.A.

LIENS PRIVILEGES EN CLASSE-IMAGE AVEC LES COURS DE FRANCAIS

Niveau 4° : Lecture et analyse de films

1. En lien avec l'étude de récits fantastiques et après l'étude intégrale du Horla de Maupassant, les élèves ont pu approfondir :

- l'analyse du thème du Double en comparant les moments-clés de 2 versions du Docteur Jekyll et Mister Hyde : celle de Fleming (1941) et celle de David Wikes, plus récente.

- la légende des vampires, grâce à des extraits de Nosfératu, fantôme de la nuit de Werner Herzog.

2. Après l'étude d'un roman policier : Les Dix Petits Nègres d'Agatha Christie et l'analyse du fonctionnement du suspense, les élèves ont étudié plan par plan la séquence "de l'école" dans les Oiseaux d'Hitchcock.

Ecriture et écriture cinématographique : quelques amorces...

1. Dans l'apprentissage de la maîtrise de l'écriture d'un récit, l'acquisition de la notion de séquence est facilitée quand on part d'un document cinématographique.

2. Pour apprendre aux élèves à ordonner leur texte, s'appuyer sur le langage de l'image aide ceux qui fonctionnent de façon visuelle. Ils comprennent très bien le glissement progressif d'un plan général à un gros plan.

3. Aux élèves qui travaillent de façon trop superficielle et n'entrent pas facilement dans les détails, par exemple dans une description ou un portrait, si on leur demande d'insérer des gros plans pour créer une impression dominante particulière, ils comprennent mieux la consigne "Sois plus précis".

4. La notion de point de vue est facile à travailler quand on a pour point de départ le jeu des regards et les champs contre champs...